

## L'AMOUR QUE DIEU DETESTE (1 Jean 2 : 15-18)

Un groupe de jeunes enfants venait de terminer la visite d'un hôpital et l'infirmière qui les avait conduits s'offrit à répondre à leurs questions. Immédiatement, une main se leva.

- Pourquoi les gens qui travaillent ici sont-ils toujours en train de se laver les mains ?

Lorsque les rires se furent calmés, l'infirmière répondit :

- S'ils se lavent tout le temps les mains, c'est pour deux raisons : premièrement, ils aiment la propreté ; deuxièmement, ils détestent les microbes !

Dans de nombreux domaines de la vie, l'amour et la haine vont de pair. Un mari qui aime sa femme déteste tout ce qui pourrait lui nuire.

Dans son épître l'apôtre Jean vient juste de rappeler le devoir de pratiquer l'amour (1 Jean 2 : 7-11), le véritable amour. Maintenant, il nous met en garde contre un faux amour, un amour que Dieu déteste, l'amour de ce que la Bible appelle "le monde".

Il y a quatre raisons pour lesquelles les chrétiens ne doivent pas aimer "le monde".

### 1. A cause de la nature même du monde

Dans le Nouveau Testament, le mot "monde" a au moins trois significations différentes. Il désigne parfois le monde physique, la terre (Actes 17 : 24). Il peut aussi désigner le monde des hommes, l'humanité (Jean 3 : 16). Parfois ces deux idées sont juxtaposées : Elle (la lumière) était dans le monde, et le monde (la terre) a été fait par elle, et le monde (l'humanité) ne l'a pas connu" (Jean 1 : 10).

La mise en garde "n'aimez pas le monde !" ne se rapporte ni au monde naturel, ni au monde des hommes. Tout chrétien devrait apprécier la beauté et l'utilité de la terre que l'Eternel a créée, puisqu'il "nous donne tout avec abondance, pour que nous en jouissions" (1 Timothée 6 : 17). Il est tenu également d'aimer les hommes, non seulement ses amis, mais aussi ses ennemis.

Le mot "monde", qui désigne ici notre ennemi, est le système spirituel invisible qui s'oppose à Dieu et à Christ.

Même dans la conversation courante, il nous arrive d'employer le mot "monde dans le sens de "système". Le présentateur de la télévision dit : "Voici maintenant quelques nouvelles du monde des sports." Le "monde des sports" n'est pas une planète ni un continent. C'est un système organisé qui se compose de toute une série d'idées, de gens, d'activités, de buts, etc. De même "le monde de la finance" et "le monde de la politique" constituent des systèmes spécifiques. Derrière ce que nous voyons, en sport, dans la finance, ou dans la politique, il y a un système invisible qui est la cheville ouvrière de toute l'entreprise.

Dans la Bible, "le monde" est le système que Satan a érigé pour faire obstacle à l'œuvre de Christ sur la terre. Il est à l'opposé de tout ce qui est vertueux, saint et spirituel (1 Jean 2 : 16). Le démon dispose d'une organisation d'esprits mauvais (Ephésiens 6 : 11,12) qui œuvrent avec lui pour influencer les affaires de "ce monde".

De même que le Saint-Esprit utilise certaines personnes pour accomplir les desseins de Dieu sur la terre, de même Satan utilise des hommes pour accomplir ses méfaits.

Toute personne qui n'est pas sauvée appartient à ce monde opposé à Dieu et non à Christ.

Lorsque Jésus était sur cette terre, les gens de ce monde ne l'ont pas compris, et aujourd'hui encore, ils ne comprennent toujours pas ceux qui croient en lui (Jean 3 : 1). Le chrétien fait partie du monde des hommes, il vit dans le monde physique, mais il n'appartient pas au monde spirituel qui est le système démoniaque hostile à Dieu (Jean 15 : 19).

Donc "le monde" n'est pas le "milieu naturel" du croyant. Le chrétien est citoyen du ciel (Philippiens 3 : 20), et toutes les ressources dont il a besoin pour vivre sur la terre proviennent de son Père céleste.

Le croyant ressemble d'une certaine façon à un homme grenouille. L'eau n'est pas son milieu naturel, car il n'est pas équipé pour vivre sous l'eau. Pour pouvoir plonger, il faut qu'il se munisse d'un équipement spécial qui lui permet de respirer.

Sans le Saint-Esprit qui habite en nous, sans les ressources spirituelles que nous obtenons par la prière, sans la communion fraternelle et sans la Parole, jamais nous ne pourrions survivre sur cette terre. Nous nous plaignons de la pollution de l'air, mais "le monde" a, lui aussi, une atmosphère spirituellement si polluée que les chrétiens ne peuvent la respirer normalement !

2. 2<sup>e</sup> raison pour ne pas aimer le monde : à cause de l'influence que le monde exerce sur nous

"Si quelqu'un aime le monde, l'amour du Père n'est pas en lui" (1 Jean 2 : 15).

L'attachement aux biens de ce monde n'est pas tant une question d'activité qu'une question d'attitude. Il est possible qu'un chrétien se tienne à l'écart des divertissements douteux et des lieux peu recommandables tout en continuant à aimer le monde, car il s'agit d'une attitude intérieure. Si quelqu'un aime le monde et ce qu'il contient, il ne peut pas aimer le Père.

Cette affection pour le monde affecte non seulement notre réaction à l'amour de Dieu, mais aussi notre réaction à la volonté de Dieu. "Le monde passe...mais celui qui fait la volonté de Dieu demeure éternellement" (2 : 17).

Accomplir la volonté de Dieu est une joie pour ceux qui vivent dans l'amour de Dieu. "Si vous m'aimez, gardez mes commandements". Mais dès qu'un croyant cesse d'apprécier l'amour du Père, il a du mal à obéir à sa volonté.

Combinez ces deux éléments et vous aurez une définition pratique de l'attachement au monde : tout ce qui, dans la vie du chrétien, l'empêche de prendre plaisir à l'amour du Père et de désirer faire sa volonté est "du monde" et doit être évité. Notre réponse à l'amour divin (relation personnelle avec Dieu) et notre empressement à obéir à la volonté divine (comportement quotidien), nous permettent de juger de notre attachement au monde.

Jean montre que le monde se sert de trois moyens pour prendre au piège les chrétiens : la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie (1 Jean 2 : 16).

C'est par ces mêmes artifices qu'Eve fut trompée dans le jardin d'Eden : "La femme vit que l'arbre était bon à manger (convoitise de la chair), agréable à la vue (convoitise des yeux) et propre à donner du discernement (orgueil de la vie). Elle prit de son fruit et en mangea (Genèse 3:6).

La convoitise de la chair englobe tout ce qui plaît à la nature déchue de l'homme. "La chair" ne signifie pas "le corps" : elle désigne plutôt la nature de l'homme non régénéré,

qui le rend aveugle aux vérités spirituelles (1 Corinthien 2 :14).

La chair, c'est la nature que nous héritons à notre naissance physique ; l'esprit, c'est la nature que nous recevons à notre nouvelle naissance (Jean 3 :5,6). Dès que nous plaçons notre confiance en Christ, nous devenons "participants de la nature divine" (2 Pierre 1 :4). Le chrétien a, en même temps, la vieille nature (la chair) et la nouvelle nature (l'Esprit). Vous vous doutez bien que ces deux natures se livrent un combat acharné ! (Galates 5 :17-23)

Dieu a donné à l'homme certains désirs bon en soi. La faim, la soif, la fatigue, et la sexualité n'ont rien de mauvais.

Il n'y a rien de mal dans le désir de manger, de boire, de dormir ou d'avoir des enfants. Mais quand la nature charnelle contrôle ces désirs, ils deviennent des "convoitises" répréhensibles. La faim n'est pas mauvaise, mais la gourmandise est un péché. La soif n'est pas mauvaise, mais l'ivrognerie est un péché. Le sommeil est un don de Dieu, mais la paresse est un péché. La sexualité est un don de Dieu quand elle est utilisée à bon escient mais, mal employée, elle devient immoralité.

Vous pouvez voir maintenant comment le monde procède : il fait appel aux appétits normaux et essaye de nous entraîner à les satisfaire d'une manière illicite.

Dans le monde actuel, nous sommes entourés de toutes sortes de séductions qui s'adresse à nos mauvais penchants ; or "la chair est faible" (Matthieu 16 :41) ! Si un chrétien y succombe, il est entraîné dans les "œuvres de la chair". (Galates 5 :21 nous en donne la liste).

Il faut que le chrétien se souvienne de ce que Dieu dit à propos de sa vieille nature, la chair : il n'y a rien de bon en elle (Romains 7 :18). Elle ne sert à rien (Jean 6 :23). Le chrétien ne doit mettre aucune confiance en elle (Philippiens 3 :3), il ne doit pas en prendre soin ni la satisfaire (Romains 13 :14). Quiconque vit pour la chair mène une vie négative.

Le second moyen qu'emploie le monde pour tromper le chrétien s'appelle "la convoitise des yeux". Nous oublions parfois que nos yeux ont des appétits.

La convoitise de la chair s'adresse aux appétits inférieurs de la vieille nature et nous incite à les satisfaire de manière illicite. La convoitise des yeux opère d'une façon plus raffinée. Il s'agit ici des plaisirs qui satisfont la vue et l'esprit, des plaisirs recherchés et intellectuels. Autrefois, du temps de l'apôtre Jean, les Grecs et les Romains ne vivaient que pour les divertissements et les activités qui flattaient les yeux. Les temps n'ont pas beaucoup changé ! En face de la télévision, la prière d'un chrétien devrait peut-être être celle de David : "Détourne mes yeux de la vue des choses vaines" (Psaumes 119 :37) !

Akan (Josué 7) est l'homme qui fut à l'origine de la défaite de l'armée de Josué à cause de la convoitise des yeux. Dieu avait prévenu Israël de ne prendre aucun butin de la ville condamnée de Jéricho, mais Akan désobéit. Il expliqua : "J'ai vu dans le butin un manteau de Chinéar, d'une rare beauté, ainsi que deux cents sicles d'argent...j'en ai eu envie et je les ai pris"(verset 21). La convoitise des yeux le fit tomber dans le péché, et ce péché mena l'armée à la défaite.

Les yeux (comme les autres sens) sont la porte d'entrée de l'esprit.

C'est pourquoi la convoitise des yeux peut consister en recherches intellectuelles contraires à la Parole de Dieu. Des pressions s'exercent sur les chrétiens pour les amener à penser comme pense le monde. L'Eternel nous avertit de ne pas suivre "le conseil des méchants".

Cela ne signifie pas que les chrétiens doivent mépriser les études ou le savoir humain, mais qu'ils doivent faire bien attention à ne pas laisser l'intellectualisme reléguer Dieu à l'arrière-plan.

Le troisième moyen, c'est "l'orgueil de la vie". La gloire de Dieu est riche et pleine ; celle des hommes est vaine et creuse. D'ailleurs le mot grec pour "orgueil" désigne un fanfaron qui essaye de convaincre autrui de sa propre importance. Les gens ont toujours essayé de surpasser les autres par leurs dépenses et leurs biens. L'orgueil de la vie est à l'origine de la plupart de leurs actes.

Pourquoi tant de gens achètent-ils des maisons, des voitures, des appareils ménagers ou des vêtements sans en avoir les moyens ? Pourquoi se laissent-ils prendre aux publicités trompeuses du genre : "Voyagez maintenant, payez plus tard ?" Pourquoi s'endettent-ils irrémédiablement pour prendre des vacances qui sont très au-dessus de leurs moyens ? En grande partie pour éblouir leur entourage, poussés par leur "orgueil de la vie". Ils veulent que l'on voie combien ils sont riches et prospères.

La plupart d'entre nous ne tombons pas dans de tels excès, mais il est stupéfiant de voir quelles stupidités font certaines personnes pour faire bonne impression. Ils vont jusqu'à sacrifier honnêteté et probité en échange de la célébrité et d'un sentiment d'importance.

C'est vrai, le monde tente le chrétien par la convoitise de la chair, la convoitise des yeux et l'orgueil de la vie. Et une fois que le monde aura pris le dessus dans l'un de ces domaines, le croyant s'en rendra compte. Il cessera de prendre plaisir à l'amour du Père et n'aura plus envie de faire sa volonté. La Bible deviendra ennuyeuse, et la prière une pénible corvée. Même l'amitié chrétienne lui paraîtra vide et décevante. Ce n'est certes pas la faute des autres ; c'est la faute de son cœur trop attaché au monde.

Il est important de remarquer qu'un chrétien ne devient pas "mondain" du jour au lendemain. Cet attachement au monde avance lentement et graduellement dans notre cœur. Tout commence par une amitié pour le monde (Jacques 4 :4). Or, par nature, le monde et le chrétien sont ennemis. "Ne vous étonnez pas, frères, si le monde a de la haine pour vous" (1 Jean 3 :13). Un chrétien qui est ami du monde est ennemi de Dieu.

Ensuite le chrétien est "sali par le monde" (Jacques 1 :27). Le monde imprime ses marques dans un ou deux domaines de sa vie. Ensuite, le croyant finit par accepter et adopter tout ce qui est du monde.

Quand le chrétien est arrivé à ce point, le monde cesse de le haïr ; il le prend même en affection ! Jean nous le demande : "N'aimez pas le monde !" Malheureusement, trop souvent, notre amitié pour le monde se transforme en amour. Il s'ensuit que le croyant se conforme peu à peu au monde (Romains 12 :2) et qu'il devient difficile de les séparer l'un de l'autre.

L'esprit mondain est un dragon à sept têtes qui se présente sous des formes variées et difficilement reconnaissables. Parfois nos idoles sont des athlètes, des stars de la télévision, ou des leaders politiques qui se déclarent chrétiens, comme si leur petite personne pouvait être utile au Tout-Puissant. Nous avons tendance à regarder à l'apparence, mais celle-ci peut s'avérer trompeuse. Il y a un manque évident de discernement qui cause la chute de beaucoup.

Il est bien triste de devoir dire qu'en se conformant au monde, le chrétien risque d'être "condamné avec le monde", il ne cesse pas d'être enfant de Dieu, mais il perd la force de

son témoignage et son utilité spirituelle.

Cette pente fatale et les conséquences qui en découlent sont illustrées par la vie de Lot. Il tourna d'abord son regard vers Sodome. Puis il dressa ses tentes en direction de la ville, dans les plaines bien irriguées du Jourdain. Puis il s'installa à Sodome. Et lorsque la ville fut prise par l'ennemi, Lot fut lui aussi capturé. Il était croyant (2 Pierre 2 :6-8), mais il dut souffrir tout comme les pécheurs incroyants de cette ville. Enfin, lorsque l'Eternel détruisit Sodome, toutes les choses auxquelles il avait consacré sa vie partirent en fumée ! Lot fut sauvé comme au travers du feu mais perdit sa récompense (Corinthiens 3 :12-15).

Rien d'étonnant que Jean nous mette en garde contre l'amour du monde.

### 3. 3<sup>e</sup> raison pour ne pas aimer le monde : à cause de ce qu'est un chrétien

Ceci soulève une importante question pratique quant à la nature du chrétien et aux moyens dont il dispose pour résister à l'attachement au monde.

La réponse se trouve dans la forme inhabituelle que Jean emploie pour s'adresser à ses lecteurs chrétiens dans sa première épître, chapitre 2, versets 12-14 : "Petits enfants...pères...jeunes gens...Jeunes enfants".

A qui fait-il allusion ?

"Petits enfants" (v.12) fait allusion à tous les croyants. Littéralement, ce terme signifie "ceux qui sont nés." Tous les chrétiens sont nés de nouveau et ont été intégrés dans la famille de Dieu par la foi en Jésus-Christ, et leurs péchés ont été pardonnés. Le simple fait de faire partie de la famille de Dieu, d'avoir part à sa nature, devrait nous décourager de devenir ami du monde. Témoigner son amitié au monde, c'est une trahison !

"L'amour du monde est inimitié contre Dieu. Celui donc qui veut être ami du monde se rend ennemi de Dieu" (Jacques 4 :4).

Mais ce mot contient une autre vérité : nous commençons tous par être "petits enfants", mais nous ne devons pas en rester là. C'est en grandissant spirituellement que le chrétien triomphe du monde.

Jean mentionne trois sortes de chrétiens dans la famille d'une église locale : les pères, les jeunes gens et les jeunes enfants (1 Jean 2 :12-14). Les "pères" sont les croyants mûrs qui ont une connaissance intime de Dieu. Puisqu'ils connaissent Dieu, ils connaissent les dangers que présentent le monde. Aucun chrétien ayant expérimenté les joies et les merveilles de la communion avec Dieu et du service pour lui ne voudra se repaître des plaisirs factices que le monde lui offre.

Les "jeunes gens" sont les conquérants : ils ont vaincu le Malin, Satan, prince de cette organisation mondiale. Comment l'ont-ils vaincu ? Par la Parole de Dieu. "Je vous ai écrit, jeunes gens, parce que vous êtes forts, que la Parole de Dieu demeure en vous" (v.14). Ces "jeunes gens" n'ont donc pas atteint leur pleine maturité, mais ils s'en approchent, car ils utilisent efficacement la Parole de Dieu. Celle-ci est la seule arme qui leur permette de vaincre Satan (Ephésiens 6 :17).

Les "jeunes enfants" auxquels s'adresse 1 Jean 2 :13 ne sont pas les mêmes que ceux du verset 12 : Le grec utilise deux mots différents. Celui du verset 13 traduit une idée d'immaturité, il s'agit de petits enfants qui sont encore soumis à l'autorité de leurs maîtres et de leurs tuteurs. C'est l'image des jeunes chrétiens qui n'ont pas encore grandi en Christ.

Tels des enfants "physiques", ces enfants "spirituels" connaissent leur père, mais ils ne sont qu'au début de leur croissance.

Voilà donc la famille chrétienne. Tous sont “nés” de nouveau, mais certains sont sortis de l'enfance pour accéder à la maturité spirituelle, au stade de l'homme fait. Plus le chrétien croît et grandit, moins le monde l'attire. Il ne songe qu'à aimer son Père et à obéir à sa volonté. Les séductions du monde n'ont plus d'attrait pour lui. Il sait que les choses matérielles ne sont que des jouets et il peut dire avec Paul ; “Lorsque je suis devenu homme, j'ai aboli ce qui était de l'enfant” (1 Corinthiens 13 :11).

Le chrétien ne se compromet pas avec le monde parce qu'il sait ce qu'est le monde (un système satanique qui hait Christ et s'oppose à lui) ; il sait le mal qu'il nous fait (il nous séduit et nous propose de coupables substituts) ; enfin il sait qui il est lui-même : enfant de Dieu. Non seulement il ne se compromet pas avec lui, mais il le fuit.

#### 4. 4<sup>e</sup> raison pour ne pas aimer le monde : à cause de la destination finale du monde

“Le monde passe !” (1 Jean 2 :17).

Cette affirmation est actuellement contestée par de nombreuses personnes qui sont persuadées que le monde dans lequel nous vivons est absolument permanent ! Et pourtant notre monde est temporaire ! Il ne va pas subsister indéfiniment. Ce système disparaîtra un jour ; disparaîtront aussi les agréables séductions qu'il nous offrait : tout va passer. Que restera-t-il ? Uniquement ce qui fait partie de la volonté de Dieu !

Les chrétiens spirituels ne s'attachent pas au monde parce qu'ils vivent pour quelque chose de bien meilleurs. Ils sont “étrangers et résidents temporaires sur la terre” (Hébreux 11 :13). “Car nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous cherchons celle qui est à venir (Hébreux 13 :14). A l'époque de la Bible, de nombreux croyants vécurent sous la tente parce que l'Eternel ne voulait pas qu'ils s'installent et qu'ils se sentent “chez eux” dans ce monde.

Jean oppose deux styles de vie : l'un vécu pour l'éternité, l'autre vécu pour le temps présent. La personne charnelle vit pour les plaisirs de la chair, tandis que le croyant spirituel vit pour les réalités invisibles de Dieu (2 Corinthiens 4 :8-18).

La personne attachée aux choses de ce monde vit pour l'orgueil de la vie et n'aspire qu'aux vanités terrestres, tandis que le chrétien qui accomplit la volonté de Dieu ne songe qu'à l'approbation de son Père, qui, lui “demeure éternellement”.

Comment connaître la volonté de Dieu ? Il faut commencer par s'abandonner à Lui. L'apôtre Paul nous exhorte à offrir nos corps comme un sacrifice vivant et saint. Ensuite, il nous encourage à ne pas nous conformer au monde présent et à nous laisser transformer par le renouvellement de l'intelligence afin de discerner quelle est la volonté de Dieu : ce qui est bon, agréable et parfait (Romains 2:1-2).

Notre intelligence ne peut être renouvelé qu'à l'écoute de la Parole de Dieu. Nous avons donc besoin de la lire et de la méditer chaque jour pour pouvoir grandir spirituellement.

Il se peut aussi que nous trouvions la volonté de Dieu dans les circonstances extérieures.

Enfin Dieu nous dirige dans sa volonté par la prière et par l'action du Saint-Esprit dans notre cœur. Lorsque nous prions pour savoir quelle décision prendre, l'Esprit nous parle.

En résumé, le chrétien se trouve physiquement dans le monde (Jean 17 :11), mais il ne fait pas partie du monde sur le plan spirituel (v.14). Christ nous a envoyés dans le monde

pour rendre témoignage de Lui (v.18).

Tels des hommes grenouilles, nous devons vivre dans un élément étranger et si nous n'y prenons pas garde, cet élément étranger peut nous étouffer. Le chrétien ne peut pas ne pas être dans le monde, mais quand le monde est dans le chrétien, cela devient dangereux !

Le monde pénètre en lui par son cœur : "N'aimez pas le monde !" Tout ce qui empêche le croyant de prendre plaisir à l'amour du Père ou de désirer faire sa volonté, est du monde et doit être évité. Chaque chrétien devrait identifier, sur la base de la Parole de Dieu, quelles sont les choses dont il doit se garder.

Un croyant doit décider : "Vais-je vivre seulement pour le présent, ou vais-je vivre pour la volonté de Dieu afin de demeurer éternellement ?" Jésus a illustré ce choix par l'exemple de deux hommes. L'un construisit sur le sable et l'autre sur le roc (Matthieu 7:24-27). Paul parle aussi d'un choix lorsqu'il décrit deux sortes de matériaux de construction : l'un temporaire, et l'autre permanent (1 Corinthiens 3 :11-15).

Quel est mon choix ce matin ? Aimer le monde ou aimer Dieu ?